

EXPO
SITION

VILLE DE MUNSTER
(HAUT-RHIN)



HARTMANN UN EMPIRE INDUSTRIEL



VISITE COMMENTÉE

« LE GRABEN ET LE COUVENT, BERCEAUX
DE L'EMPIRE HARTMANN »

DIMANCHE 12 JUIN À 14 H

RDV MAIRIE DE MUNSTER

AVEC FRANK SCHWARZ,

SERVICE DE L'INVENTAIRE DE LA RÉGION

SALLE DE LA LAUB

DU 6 AU 19 JUIN 2016

**OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14 H À 18 H**

ENTRÉE LIBRE

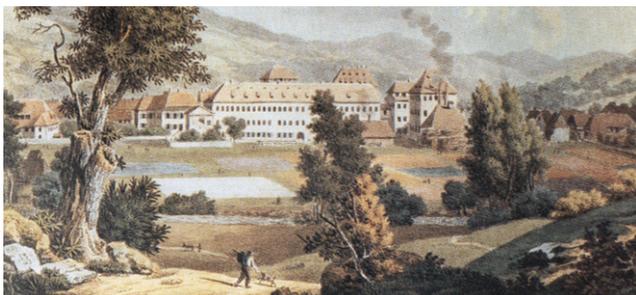
WWW.MUNSTER.ALSACE - ET SUR FACEBOOK MUNSTEREVENT' f



1776 : Jean-Jacques Schmaltzer, l'un des fondateurs de l'indiennage à Mulhouse, établit au lieu-dit « Graben » à Munster une manufacture d'impression sur étoffe, spécialisée dans l'indiennage.

1783 : André Hartmann de Colmar et son associé Jean-Jacques Riegé, prennent la direction de la fabrique d'indiennes du Graben.

1789 : André Hartmann par suite de la mort de son associé devient seul propriétaire de l'établissement, il s'adjoit son fils aîné Frédéric, la



▲ Le site du Graben en 1823, Jean Mieg.

raison sociale est alors « Hartmann père & Fils ».

1791-1797 : André Hartmann achète plusieurs lots de l'abbaye de Munster vendue comme « bien national » et y installe une fabrique d'impression sur étoffes.

1792-1795 : André Hartmann devient le 1^{er} maire-président des 10 communes indivises de la vallée de Munster. En 1795, ses établissements occupent 540 ouvriers.

1800 : La maison Hartmann occupe 1 200 ouvriers et produit 25 000 pièces de tissus par an (1 250 000 m).

1806 : L'impression mécanique est adoptée. La production atteint 35 000 pièces par an (1 750 000 m).

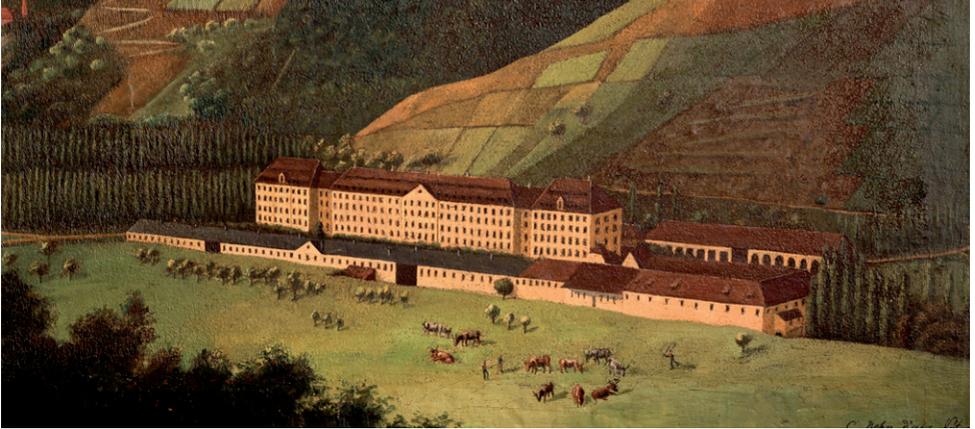
1814-1817 : Munster est occupée par les Autrichiens : la production annuelle des Manufactures tombe à 20 000 pièces (1 000 000 m).

1818 : André Hartmann et ses deux fils Frédéric et Henri forment une nouvelle société, dont la raison sociale est « Hartmann & Fils » et installent un tissage sur le site du couvent à Munster.



▲ Munster en 1809, M.-B. Lebert (cliché Christophe Hamm © Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine – Inventaire général).

1819 : Jacques Hartmann, troisième fils de André Hartmann établit une filature au lieu-dit « Hammer » à Munster.



▲ Le Hammer en 1838, Charles Rohn (cliché Christophe Hamm © Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine – Inventaire général).

Vers 1830 : Le site du Leymel, berceau de l'aventure industrielle de la vallée de Munster (manufacture de cuivre en 1722, papeteries en 1800 et 1803, filature de coton en 1818) passe dans les mains de Jacques Hartmann. La filature du Leymel secondera la filature du Hammer dans la préparation des filés.



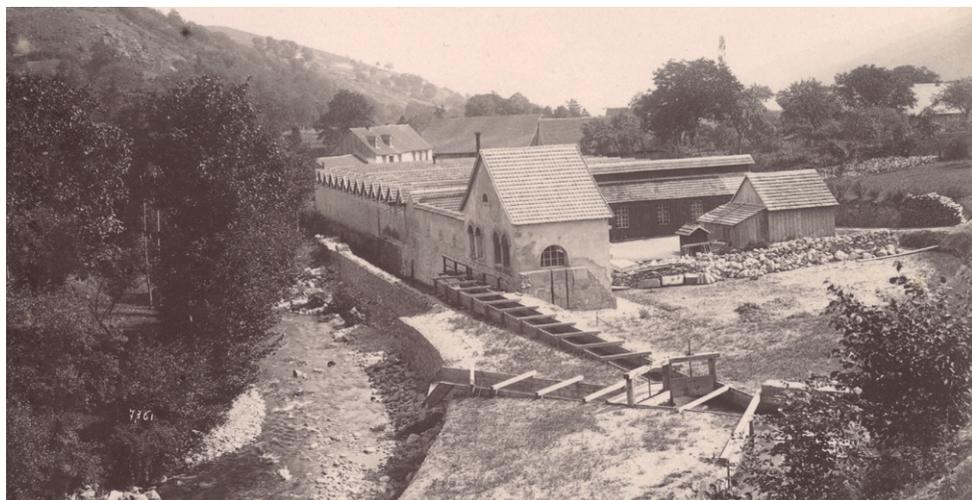
▲ La filature du Leymel en 1885.

1841 : Les Manufactures Hartmann & Fils emploient 90 % de la main d'œuvre textile de la vallée de Munster et occupent 3 144 employés. La famille Hartmann paie la plus forte patente du Haut-Rhin et fait les plus gros chiffres d'affaires et bénéfices du département.

1846 : Le tissage s'est développé, il alimente la fabrique d'impression en tissus fins et variés. La production atteint 70 000 pièces (3 500 000 m).

1857 : Arrêt pour cause de mauvais résultats de la fabrique d'indiennes au « Graben » à Munster. Frédéric Hartmann : petit-fils du fondateur des Manufactures devient maire de Munster, fonction qu'il exerça pendant 23 ans. L'homme modernise et agrandit la ville, fait construire l'école maternelle (1866), la ligne de chemin de fer Munster-Colmar (1868), le temple (1873) et l'école supérieure ou Realschule (1883).

1869 : Construction d'un tissage au lieu-dit « Sendenbach », commune de Muhlbach-sur-Munster.



▲ Le tissage de Sendebach à Muhlbach en 1885.

1870-1879 : Avec l'annexion de l'Alsace au Reich en 1871, la vente des tissus munstériens vers l'Allemagne s'organise et se développe. Afin de continuer à satisfaire la clientèle française tout en échappant aux droits de douanes, la maison Hartmann & Fils établit dans les années 1874 un tissage à Rougegoutte, situé dans le territoire de Belfort.

1881 : Les établissements Hartmann et Fils louent un tissage mécanique de toiles de coton à Anjoutey (territoire de Belfort).

1893 : Achat par André Hartmann et sa belle-soeur Suzanne Marti, veuve de Albert Hartmann (et ses deux enfants Louise et Henri) de la teinturerie et blanchisserie de Gisors (Eure), propriété de leurs parents Davillier.

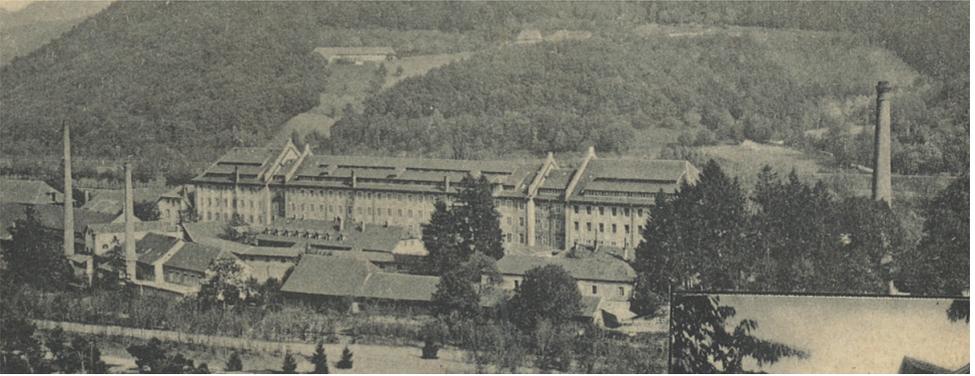


▲ Le tissage de Rougegoutte, vers 1920.



▲ Blanchisserie et teinturerie Gisors, s.d.

1901 : Constitution des Manufactures Hartmann en société anonyme de droit local le 11 décembre 1901, la société prend le nom de MHF. Vente de la teinturerie et blanchisserie de Gisors (Eure), à la société « Blanchisserie et Teinturerie normandes ».



▲ Le site du Hammer avant 1914.

1914-1918 : 1^{ère} Guerre mondiale. À la fin de la guerre, Munster est en ruines et les usines Hartmann ne sont que décombres.

1919 : Les MHF achètent la filature de coton de Lapoutroie appartenant à un industriel allemand, dont les biens ont été placés sous séquestre puis vendus par l'état français.

Les MHF louent pour 10 ans les machines, locaux et magasins d'un tissage à Marckolsheim (Bas-Rhin).



▲ Filature de Lapoutroie, s.d.

1921 : Construction sur le site du Leymel d'une centrale hydroélectrique qui doit permettre d'assurer une partie des besoins en énergie des Manufactures Hartmann.



▲ La construction du réservoir du Leymel, vers 1921.



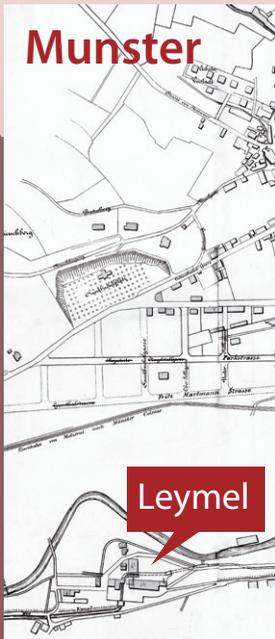
São Paulo

Rufisque

Fez

Gisors

Sendenbach
Walbach (barrage)
Lapoutroie



Munster

Leymel

ch (Muhlbach) Marckolsheim
n de Wihr-au-Val Rougegoutte
Anjoutey



Basé sur un plan de 1918.

Repères chronologiques

1922-1925 : Les usines de Munster sont progressivement reconstruites et regroupées au lieu-dit « Pfistermatten » et sur le site du couvent auquel s'ajoute la construction d'une usine au Fesseneck. La filature du « Hammer » ainsi que le blanchiment du « Graben » sont rasés.



▲ Le Fesseneck en 1885.

1930-1931 : Début de la grande crise qui se traduit dans le secteur textile par un effondrement de la production. Les MHF se séparent de la filature de Lapoutroie.

1930-1932 : Construction d'un nouveau tissage au « Hammer », un des plus grands et des plus modernes d'Europe (960 métiers automatiques). La fabrication essentiellement concentrée sur un article de très grande consommation : le calicot est quasi entièrement exporté vers les marchés coloniaux.



▲ Ancien site du Hammer en 2005 (Robert Stantina).

1932-1933 : Fermeture et vente par les MHF du tissage de Rougegoutte.

1940-1945 : Seconde Guerre mondiale. Les usines des MHF de Munster sont mises sous séquestre par l'occupant et tournent au ralenti.

1950 : André Hartmann, arrière petit-fils du fondateur des manufactures de Munster et dernier de la lignée munstérienne, décède, à l'âge de 86 ans. Avec lui s'éteint la dynastie des Hartmann.

1952-1953 : Les manufactures construisent un tissage très moderne à Wihr-Au-Val (tissage dit de Walbach) : le premier au monde à être équipé de métiers à tisser de type « Sulzer » sans navettes, et investissent outre-mer construisant 3 tissages et filatures dans le monde : « Manufactures de Fez » au Maroc, « Rufisque » près de Dakar au Sénégal, « Texteis Jaguare » à São Paolo au Brésil.



▲ La construction de l'usine de Wihr-au-Val, 1952.

1954-1956 : Crise textile due à la saturation du marché européen ainsi qu'à la perte par la France du marché indochinois.

1957 : Vente du tissage de Walbach (ban de Wihr-au-Val) au groupe « Les Héritiers de Georges Perrin » de Cornimont, qui deviendront les partenaires financiers des MHF.

1958-59 : Nouvelle grave crise textile due à la concurrence des pays émergents à bas salaires : Inde et Amérique Latine.



▲ Conflits sociaux en 1959 (L'Alsace).

Les Manufactures Hartmann qui emploient les 2/3 des 2 000 salariés de l'industrie textile de la vallée procèdent aux licenciements de plus de 200 personnes début 1959. La fermeture des établissements de Munster est même envisagée.

Les Manufactures Hartmann, se dégagent de Fez au Maroc et de Rufisque au Sénégal où elles connaissent de lourdes pertes.

Les « Héritiers de Georges Perrin », maison vosgienne qui n'a pas connu « l'aventure » outre-mer entrent dans le capital de la société.

1963 : Vente des manufactures du Brésil où les MHF ont connu des pertes allant croissant. De l'ancien empire construit par les Hartmann, il ne reste plus que les usines du Couvent et du Hammer à Munster.

1975-77 : L'entreprise Hartmann qui compte 840 salariés et dont l'essentiel de la production est constituée de produits synthétiques, subit de plein fouet la concurrence des importations de tissus en provenance des pays extra-communautaires : asiatiques, méditerranéens et nord-américains.



▲ Manifestation, 24 juillet 1984 (DNA).

1988 : Hartmann doit affronter un marché en constante mutation. L'entreprise continue cependant à investir, notamment dans la modernisation de la gestion de sa production, tout en réduisant sa masse salariale : préretraites, suppression de 46 postes de la division « écriture » et recours au chômage technique.

En rupture de tradition, la direction décide de vendre une partie du patrimoine immobilier des Manufactures. La Ville de Munster souhaitant aider financièrement les établissements et contribuer ainsi au maintien des emplois se porte acquéreur de biens pour 7,5 Millions de frs.

1990 : Confrontés à une surproduction mondiale, Hartmann décide d'arrêter la filature à Munster, 38 emplois sont supprimés, les salariés étant en partie reclassés dans le tissage. L'entreprise compte encore 375 salariés.

1991 : Arrêt des tissages du Couvent et du Hammer à Munster, licenciement de 155 salariés. La seule activité qui subsiste est l'ennoblissement ainsi qu'un service entretien et énergie, soit 175 salariés.

Dépôt de bilan des « Héritiers de Georges Perrin », actionnaire principal des manufactures H&F de Munster. L'industriel vosgien Alain Thirion reprend le groupe HGP, avec sa filiale munstérienne, qui gardera son nom « MHF ».

1996 : Menaces sur l'avenir des Manufactures à Munster. Les 16 maires du canton aux côtés des habitants de la vallée (500 personnes) manifestent leur solidarité envers les salariés des MHF, en défilant le 13 avril dans les rues de Munster, pour le maintien de

65 emplois et la sauvegarde de l'entreprise sur laquelle pèsent des menaces de délocalisation dans les Vosges.

2005 : Tandis que la vallée de Munster se débat en pleine tourmente économique (fermeture des entreprises Spector Grand Est, scierie Peter à Munster, Piles d'Alsace à Breitenbach), les MHF connaissent un climat social très tendu, les salariés redoutant un plan social malgré les aides publiques dont a bénéficié l'entreprise.

2009 : Les MHF ont vu leurs commandes chuter de 40 % depuis le 1^{er} janvier 2009. Leur chiffre d'affaires a diminué de moitié et n'emploie plus que 69 personnes. L'entreprise est placée en redressement judiciaire par le TGI de Colmar. La liquidation judiciaire est prononcée le 22 septembre 2009. Les Manufactures Hartmann de Munster cessent définitivement leur activité le 9 octobre 2009.

2012 : Le 28 mai, l'ancienne filature du Fesseneck, seule rescapée des destructions liées à la Première Guerre mondiale et bel exemple d'architecture industrielle du XIX^{ème} siècle, est la proie d'un incendie. Il n'en reste plus qu'un tas de gravats.

2010-2016 : Implantation en 2010 sur le site du couvent des Manufactures Hartmann, de l'entreprise EURO TF, spécialisée dans l'ennoblissement et la réalisation de tissus techniques de protection, notamment pour l'armée et les sapeurs-pompiers.

Cette entreprise labellisée « Alsace Terre Textile » (label contrôlé qui garantit des critères de qualité rigoureux) perpétue le savoir-faire des MHF.

Depuis début 2016, l'entreprise Euro TF, qui emploie entre 40 et 50 ouvriers a accolé à son nom celui de la prestigieuse entreprise munstérienne et se nomme désormais Manufacture Hartmann Euro TF.



▲ Vue d'ensemble de l'ancienne emprise Hartmann, 2005 (Robert Stantina).

Bibliographie - Remerciements

Bibliographie

- DEPARIS Anne et Paul, « L'industrie textile autour de Munster de 1800 à 1870 et de 1900 à 1970 », in *Annuaire de la SHVVM*, 2001.
- KLETHI Jean-Roch, « Développement industriel et croissance urbaine de la ville de Munster », in *Annuaire de la SHVVM*, 1986, p. 73-90.
- LESER Gérard, JACQUAT Gérard, *La photo au service de l'histoire, La vallée de Munster, Si Hartmann m'était conté ; vol. 8 et 9*, 1995 et 1997.
- MULLER Irène, « La filature de Lapoutroie », in *Bulletin n°24 de la Société d'Histoire du canton de Lapoutroie Val d'Orbey*, 2005.
- PASSY Louis, « L'industrie dans le canton de Gisors », in *Recueil des travaux de la société libre d'agriculture, sciences, arts et belles lettres de l'Eure*, septembre 1908.
- PAUL Samuel, « Industriels alsaciens au Sénégal dans les années cinquante », in *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, 1996, vol. 83, n°312, p. 3-27.
- RAIMBAULT Jérôme, SCHWARZ Frank, BRUNEL Pierre, *Fiches de l'Inventaire général du patrimoine culturel*, 2003 et 2007 (sur www.culture.gouv.fr).
- RAUGEL Michel, « La généalogie de la famille Hartmann », in *ASHVVM t. 51*, 1997.
- SCHWARZ Frank, *Des usines au fil de la Fecht : le patrimoine industriel de la vallée de Munster*, lieux-dits éditions, Mai 2008.
- VREL Jérôme, « Gisors de la filature à la blanchisserie : 1795-1940 », in *Les cahiers de la Société d'Histoire et géographie de la vallée de l'Epte*, n°36, 1995.
- « La filature de Lapoutroie », in *Lapoutroie et son passé les racines de l'avenir*, édité par la commune de Lapoutroie en juillet 1995.
- *Notice historique de la Maison Hartmann et fils et descendance de Monsieur Hartmann-Schouch*, Strasbourg, 1894.

Sources

- *Archives municipales de Muhlbach-sur-Munster.*
- *Archives municipales de Munster, Dossier Manufactures Hartmann et Fils - divers : de 1945 à nos jours.*
- *Archives municipales de Munster, Fonds déposés à la Ville de Munster des MHF de Munster (et filiales) et de la famille Hartmann.*
- *Archives municipales de Munster, Revue de presse communale.*
- *Archives municipales de Wihr-au-Val.*

Remerciements

Prêts, aide, conseils

- Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster (LESER Gérard, SCHAFFNER Angèle et Bernard), Club multimédia de Breitenbach (STRUB Christophe, FRITSCH Jean-Luc), BEYER Pierre (collectionneur), BUHL Elisabeth (Cercle Généalogique de Munster), CLABAUX Martine (Ville de Gisors, Eure), CLAUDEPIERRE Roger (adjoint au Maire de Lapoutroie), DOLADILLE Yannick (adjoint au Maire d'Anjoutey), DIERSTEIN Jean-Michel (collectionneur), HELLE Maurice (Rougegoutte), HIGEL Jean-Pierre (ancien directeur adjoint aux MHF), LIEBELIN François (association pour l'Histoire et le Patrimoine Sous-Vosgien), MAZET Pauline (Ville de Marckolsheim), DE MONTARSOLO Robert (euro TF Hartmann), RAIMBAULT Jérôme, SCHWARZ Franck (Service de l'Inventaire de la Région), STOSSKOPF Nicolas (historien).

Conception et organisation de l'exposition : Ville de Munster, Annick MÉCHIN, Samuel WERNAIN